

Edito

Infantino ne changera rien à la Fifa

Par Gilles Milecan

Nous allons restaurer l'image de la Fifa et tout le monde la respectera, et nous applaudira." En prononçant ses premiers mots de président de la Fédération internationale de football, Gianni Infantino a la conviction d'un gosse qui pose un ballon pour la première fois sur un point de penalty. Le successeur de l'ineffable Sepp Blatter semble aussi empli de candeur. Tenez, il a "fait un voyage exceptionnel, rencontré beaucoup de gens fantastiques, qui aiment le foot, respirent le foot..." et blabla... Blabla ? Bien sûr ! Comment en serait-il autrement ? Gianni Infantino ne changera rien au football. Ni ses règles, ni la manière de les appliquer. Il n'aidera pas les arbitres, ni techniquement avec la vidéo, ni humainement en augmentant les pouvoirs des juges de ligne. La fourniture au *referee* d'une bombe de mousse à raser est déjà, il est vrai, un progrès suffisant pour ce siècle-ci.

Les joueurs continueront donc à nier leurs fautes et à en simuler d'autres. Les erreurs continueront à pleuvoir et elles alimenteront les mêmes frustrations et la même violence en dehors du terrain qu'aujourd'hui.

Il excusera les tricheurs, dont il faut comprendre les gestes au nom d'enjeux si importants qu'ils font tourner la tête. Il misera sur votre imagination pour expliquer à vos enfants pourquoi sur corner les joueurs peuvent pousser, tirer, insulter...

Il lancera des campagnes contre le racisme mais ne sanctionnera pas les racistes en crampons.

Il ne changera rien à la toute-puissance de l'argent du football. Il ne fera baisser ni le prix des places, ni les droits télé, ni les salaires des joueurs, ni le prix des maillots floqués du nom de ces génies. Sans doute s'engagera-t-il à mieux le répartir, cet argent qui incite à frauder ou à fermer les yeux. Il financera des stades et des terrains là où l'on peine à vivre dignement. L'envie de lui renvoyer l'ascenseur sera humaine.

Il ne changera donc rien à la corruption. La tentation restera trop grande. Les procédures de contestation trop longues et pénibles pour avoir de réels effets. Tout le monde le sait mais personne ne le dira pour ne pas être accusé d'agir "contre le foot". On dira : "Cela fait partie du jeu."

Ceci n'est pas du pessimisme.

C'est juste réaliste. Mais heureusement, il y a d'autres sports...